



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.2:t.27 (1869): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/28490>

Article/Chapter Title: Roches usées avec cannelures de la vallée de la Grande-Geete

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Roches travaillées, Grande-Geete, Paléontologie

Page(s): Page 682, Page 683, Page 684, Page 685

Contributed by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Generated 25 April 2015 8:09 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038761400028490>

This page intentionally left blank.

ont voulu trouver des caractères d'une grande importance dans la bifidité de cet os. — Cette première côte porte deux cartilages à son extrémité sternale.

—

M. Dewalque annonce que l'on a découvert à Vielsalm un échantillon de cuivre natif, en partie caverneux et pesant deux à trois kilogrammes. Cet échantillon, dont M. Dewalque a vu une partie aux mains de M. M. Fromont, ingénieur civil, a été rencontré dans les travaux exécutés pour une distribution d'eau sur la place même du village. On a fait des recherches à cette occasion, mais elles n'ont fourni que quelques veines de malachite.

—

Roches usées avec cannelures de la vallée de la grande Geete ;
note par M. C. Malaise, correspondant de l'Académie.

Il y a environ un an, M. Van Horen signalait à l'Académie, dans une *Note sur quelques points relatifs à la géologie des environs de Tirlemont* (1), l'existence de roches polies et striées.

« Un grand nombre de blocs et de fragments de quartzites landeniens de la tranchée de Bost, dit l'auteur (2), sont luisants sur une ou plusieurs de leurs faces, et quelques-uns même portent sur l'une d'elles un système de cannelures ou stries, en général, droites ou parallèles. »

(1) *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. XXV, 2^e série, p. 645.

(2) *Loc. cit.*, p. 658.

Les blocs de quartzite à faces luisantes, marquées ou non d'ondulations, se rencontrent aussi bien dans les carrières qu'à la tranchée de Bost; mais dans cette dernière localité seulement, M. Van Horen leur a trouvé des stries et des moulures érodées (1).

L'auteur ne voit d'explication possible de ce phénomène que dans l'action des glaces flottantes entraînées par de puissantes débâcles (2). M. d'Omalius d'Halloy, dans son rapport sur ce travail (3), dit qu'il ne partage pas l'opinion de M. Van Horen, qui attribue à l'action des glaces les faces luisantes que l'on observe sur quelques blocs de grès. Tandis que M. Van Horen croit que ce luisant se trouve sur les faces de stratification, M. d'Omalius est porté à croire qu'il n'existe que sur des faces de fissures, et que des blocs où l'on voit des faces polies sur le dessus ont été renversés. « Tout en convenant qu'il est très-difficile d'expliquer l'origine de ce luisant, je dis, ajoute M. d'Omalius, que l'opinion qui me paraît la plus probable est de l'attribuer, soit à un enduit très-mince qui s'est étendu sur le grès, soit à un commencement de dissolution qui aurait modifié sa surface. Cette manière de voir me paraît appuyée sur la circonstance qu'il y a quelquefois de petits fragments de matières étrangères qui sont soudées sur le grès et qui sont également devenues luisantes. »

Je viens de trouver également des roches usées et cannelées sur les bords de la grande Geete, près de l'an-

(1) *Loc. cit.*, p. 659, 660.

(2) *Loc. cit.*, p. 662.

(3) Rapport de M. d'Omalius sur la note de M. Van Horen. (*Bulletins*, t. XXV, 2^e série, p. 616-617).

cienne abbaye de la Ramée-lez-Jauchelette, localité située à environ 10 kilomètres SSO. de Bost, et j'ai l'honneur de soumettre à la classe les observations que j'y ai faites.

Les roches de la Ramée sont des quartzites appartenant au terrain silurien du Brabant, et leurs débris ont même été entraînés jusqu'à Bost, où leur aspect les a fait prendre par M. Van Horen (1) pour des roches reviniennes avec lesquelles elles ont, d'ailleurs, une très-grande ressemblance. Si je me permets cette réflexion, c'est dans le but de démontrer que les quartzites anciens du dépôt caillouteux de Bost proviennent, selon toute probabilité, plutôt des roches siluriennes du Brabant, dont elles sont, du reste, très-rapprochées, que de celles de l'Ardenne.

On voit sur la rive gauche de la Geete, au SO. de la Ramée, et à deux mètres environ au-dessus du niveau de la rivière, un bloc de quartzite qui peut bien mesurer trois à quatre mètres cubes et dont les faces sont polies dans toutes les directions. A quelques mètres de là, on trouve des quartzites siluriens, verdâtres, rougeâtres et grisâtres, présentant des faces polies; un de ces affleurements est perpendiculaire à la direction de la Geete, et une de ses faces qui lui est, au contraire, parallèle et inclinée dans le sens du courant, est cannelée dans la même direction. Ces cannelures, toutes parallèles, ont environ 0^m,02 de largeur; elles rappellent assez bien les empreintes de certains *Sigillarias*. Ces roches ne se trouvent pas non plus à un niveau bien supérieur à celui de la rivière. La plupart des quartzites siluriens de la vallée de la Geete présentent, entre Jauchelette et la Ramée, des surfaces usées.

(1) *Loc. cit.*, p. 646.

Quant à la nature du vernis, il ne m'a offert que de la silice comme dans le reste de la roche.

Ajoutons que nous avons trouvé, non loin de la roche cannelée, dans le dépôt caillouteux de la base du limon, un silex en forme de couteau dont une partie est légèrement vernissée.

Cette roche cannelée ne serait-elle pas un reste d'une barre diluvienne d'une époque ancienne, alors que la Geete, ayant une largeur plus grande et un courant plus puissant, atteignait un niveau plus élevé et plaçait sur les hauteurs ses dépôts caillouteux et limoneux? Les cailloux passant sur cette barre n'ont-ils pu produire les cannelures? et le poli des roches quartzeuses n'est-il pas dû au frottement et à l'action érosive des eaux?

—

Recherches sur l'isomérisation dans la série salicylique, par M. Louis Henry, correspondant de l'Académie.

DEUXIÈME PARTIE.

Action du pentabromure de phosphore sur divers composés salicyliques.

Nous avons fait connaître dans une précédente notice (1) les produits de l'action du pentachlorure de phosphore sur l'aldéhyde salicylique; l'analogie parfaite qui existe entre ce composé et le pentabromure de phosphore, analogie

(1) *Bulletins de l'Académie de Belgique*, 2^{me} série, t. XXVII, p. 292.